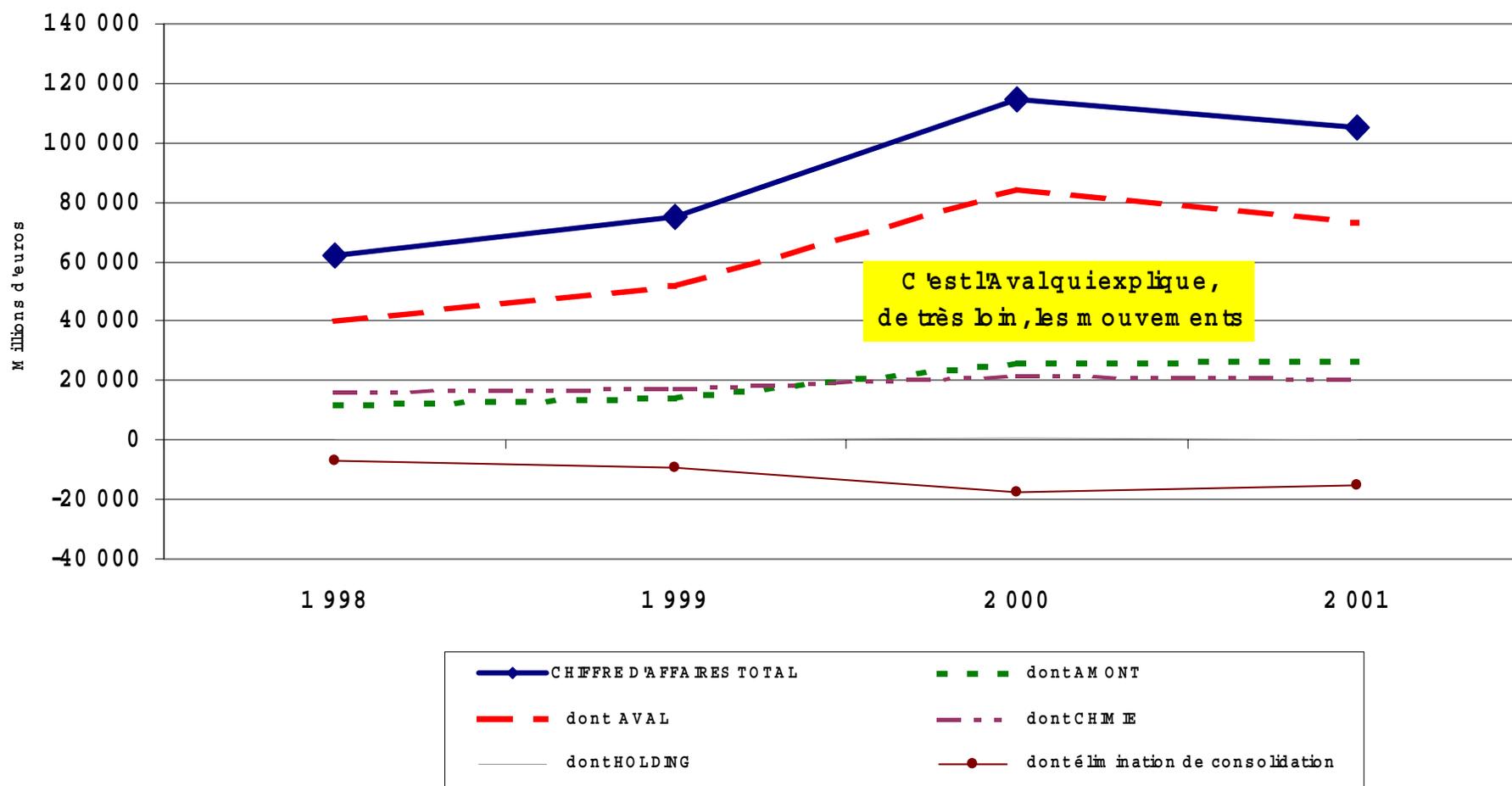


# **1°/ Activité et résultats globaux**

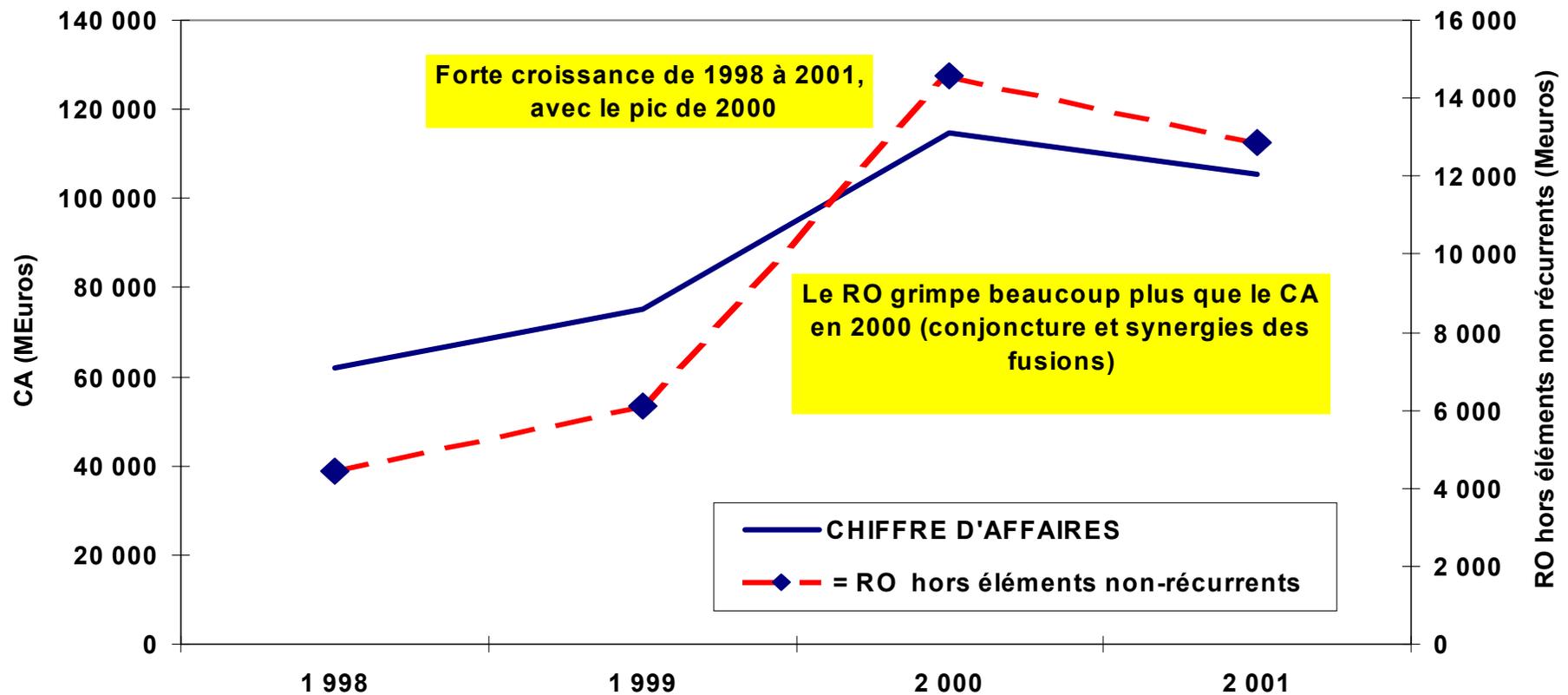
## La croissance et la fluctuation du chiffre d'affaires

Evolution du chiffre d'affaires par centres de profit



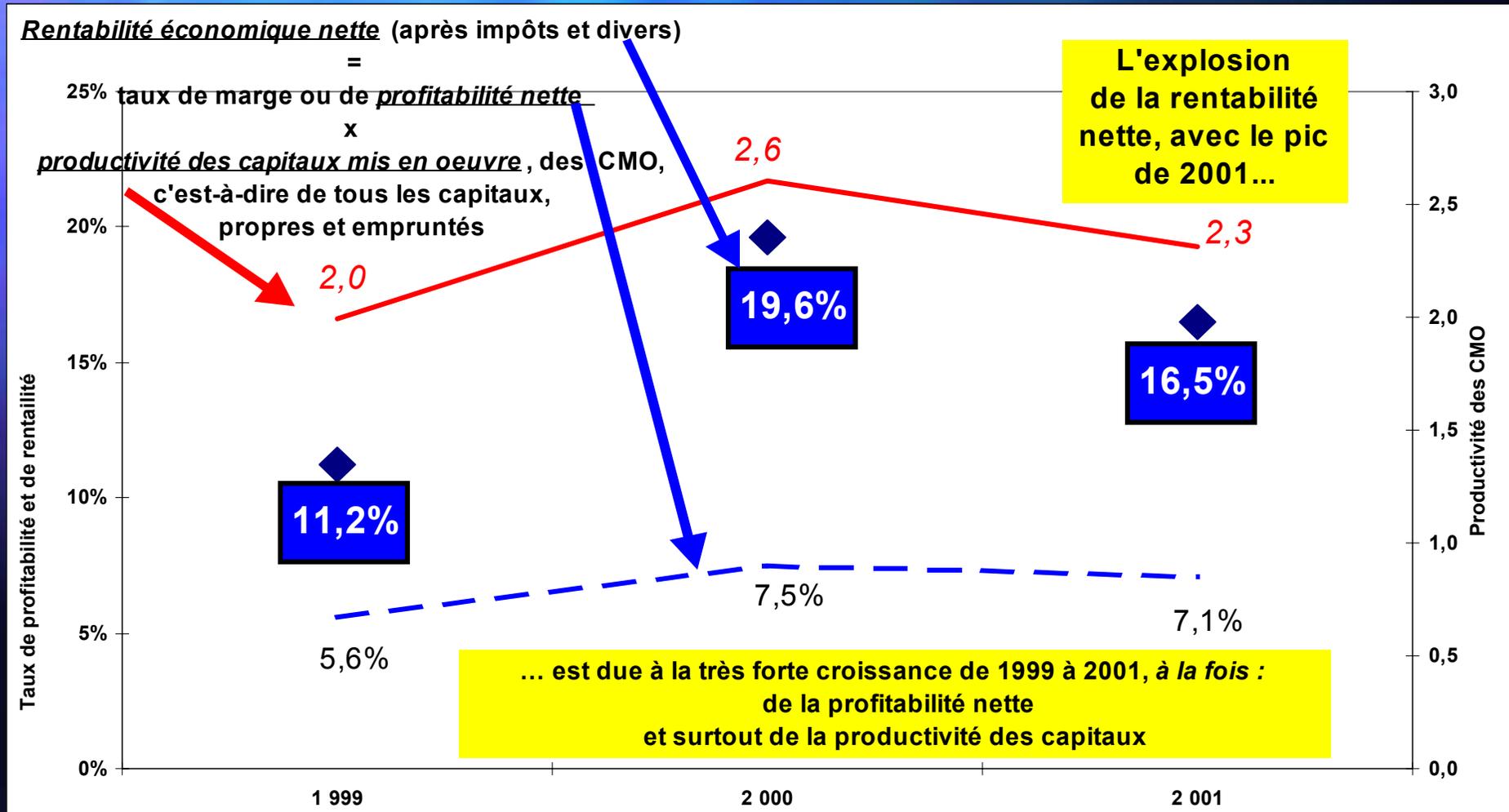
**La forte amélioration du RO depuis 1998,  
mais légère diminution en 2001 après une année 2000  
paradisiale pour les capitaux**

La croissance et les fluctuations du chiffre d'affaires et du RO

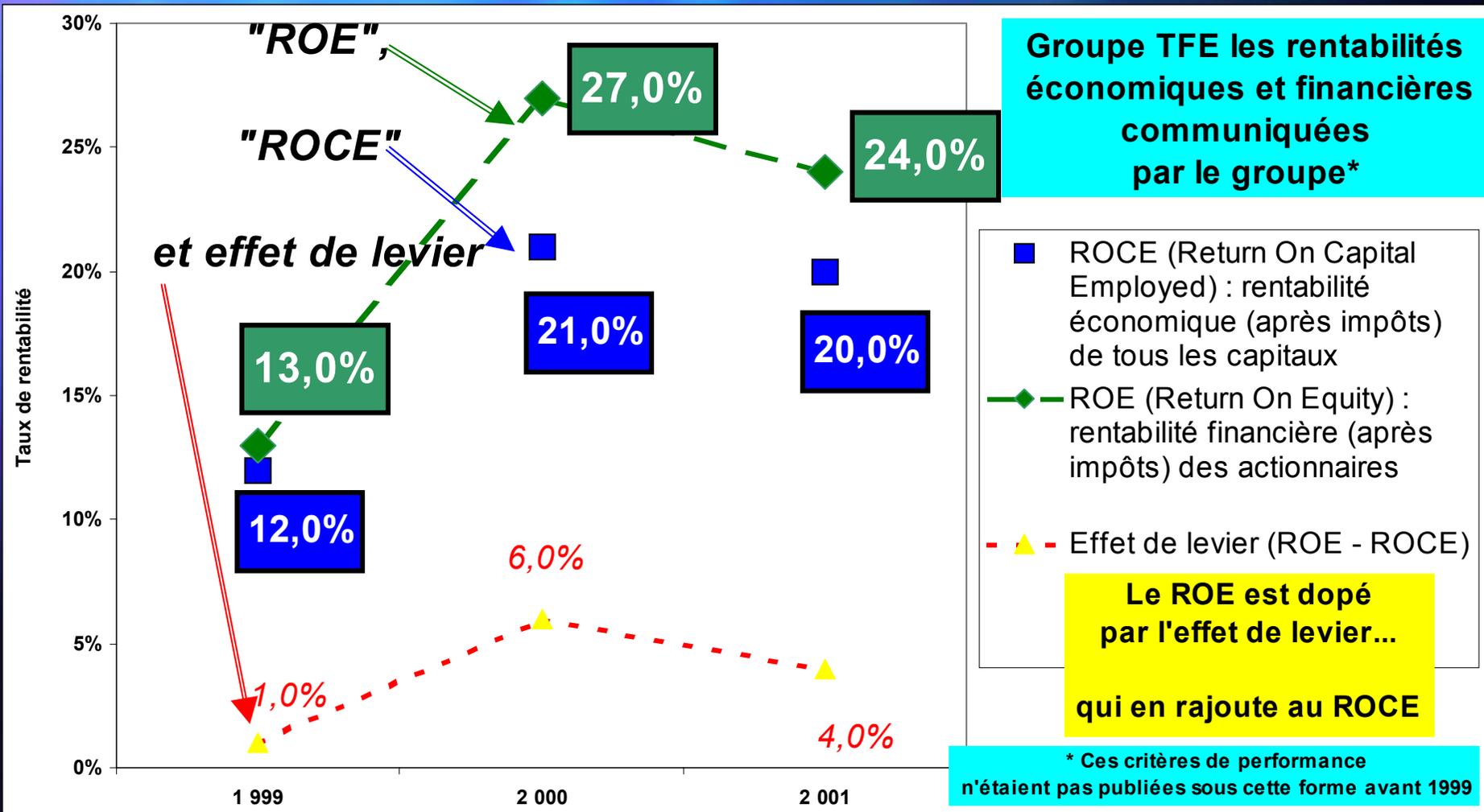


# **2°/ Rentabilités économique et financières**

# La rentabilité économique nette (après impôts) augmente fortement en 2000... mais diminue légèrement après cette année paradisiaque



**Les rentabilités nettes, économiques (tous les capitaux engagés) et financières (ceux des seuls actionnaires) annoncées par le Groupe et l'« effet de levier »**



**3°/ Rentabilités**

**=**

**Profitabilité**

**X**

**Productivité des capitaux**

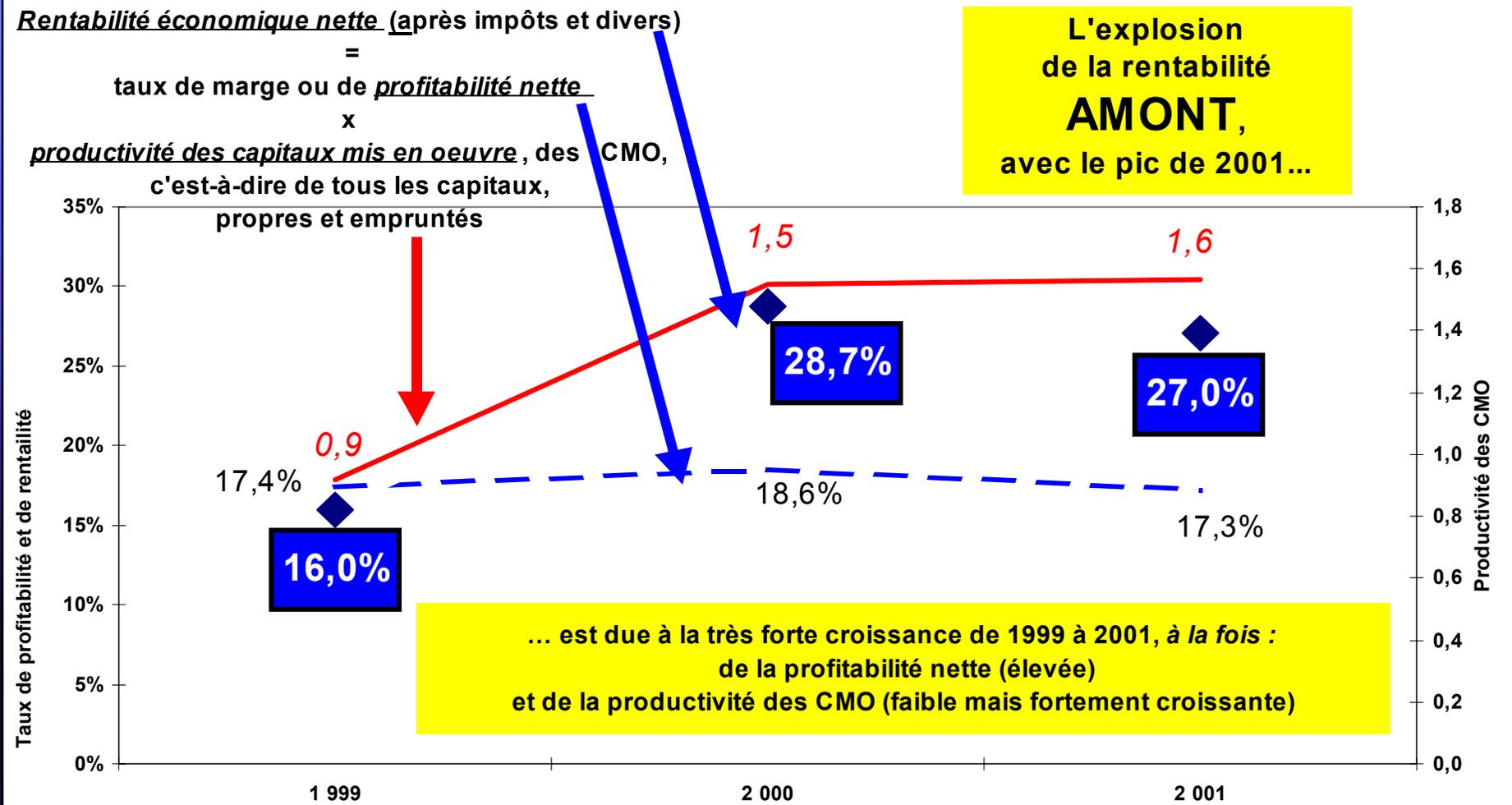
*Analyse par secteur (amont, aval, chimie)*

Les rentabilités économiques nettes sont très différentes selon les secteurs d'activité ; de même que leur évolution.

La **rentabilité** peut être décomposée en **produit :**  
**de la profitabilité nette**, ou taux de marge,  
par la  
**productivité apparente des capitaux** mis en œuvre.

Tous ces critères de performance et leur évolution sont différents selon les secteurs.

**Le pic de l'Amont en 2000 se maintient presque en 2001, malgré la baisse des prix des bruts. C'est là que la rentabilité est la plus forte.**

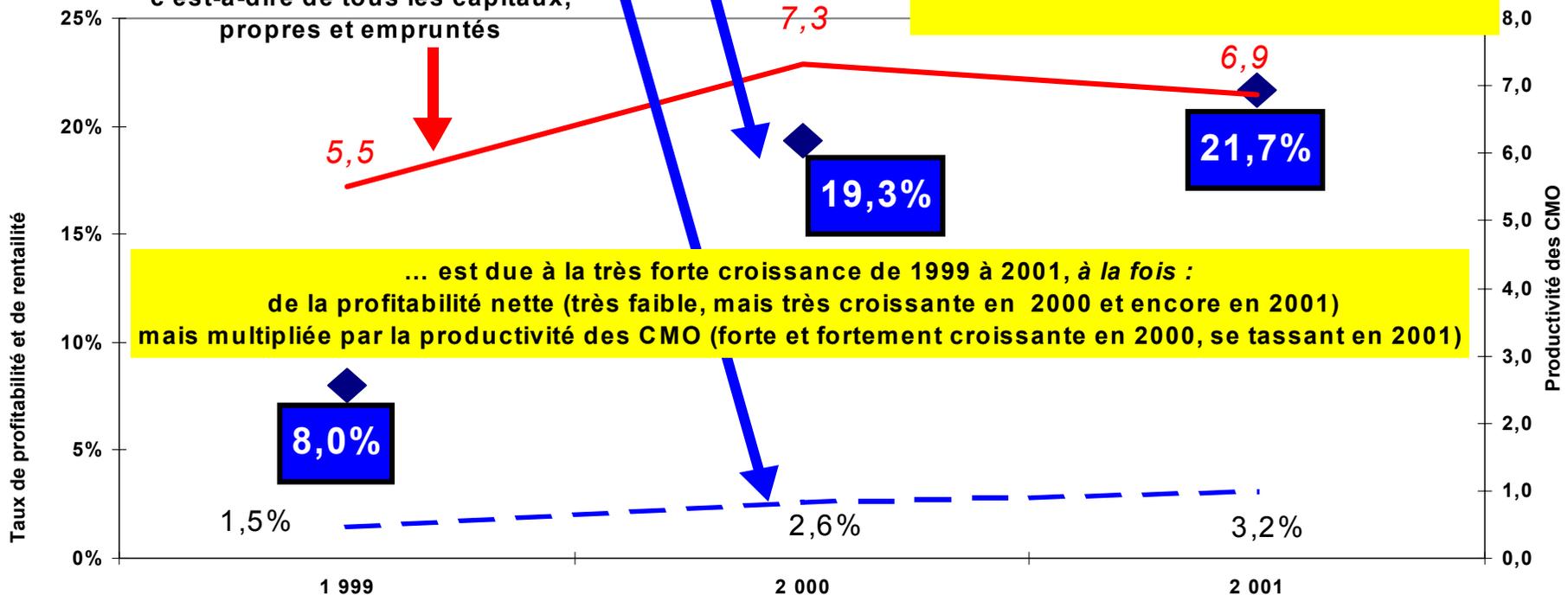


**Le faible taux de marge, souvent mis en avant dans l'Aval, est dopé par la forte productivité des CMO. La rentabilité s'améliore en 2000 et 2001 et correspond à la moyenne du Groupe.**

Rentabilité économique nette (après impôts et divers)

$$= \frac{\text{taux de marge ou de } \underline{\text{profitabilité nette}}}{\text{productivité des capitaux mis en oeuvre, des CMO, c'est-à-dire de tous les capitaux, propres et empruntés}}$$

**L'explosion de la rentabilité AVAL, avec le pic de 2000 qui s'améliore encore en 2001...**

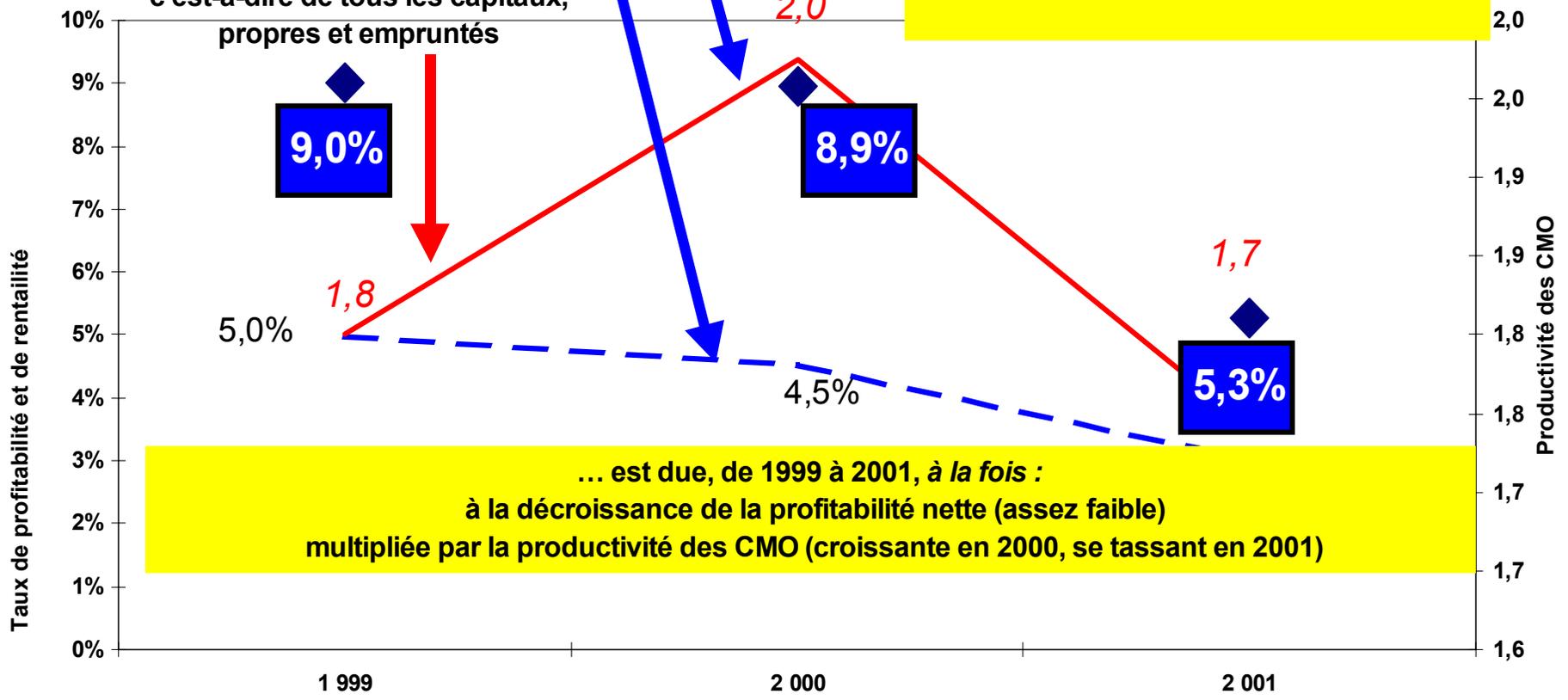


# La Chimie présente les plus basses rentabilités, 2001 est une mauvaise année

**Rentabilité économique nette (après impôts et divers)**

$$= \text{taux de marge ou de } \underline{\text{profitabilité nette}} \times \underline{\text{productivité des capitaux mis en oeuvre, des CMO, c'est-à-dire de tous les capitaux, propres et empruntés}}$$

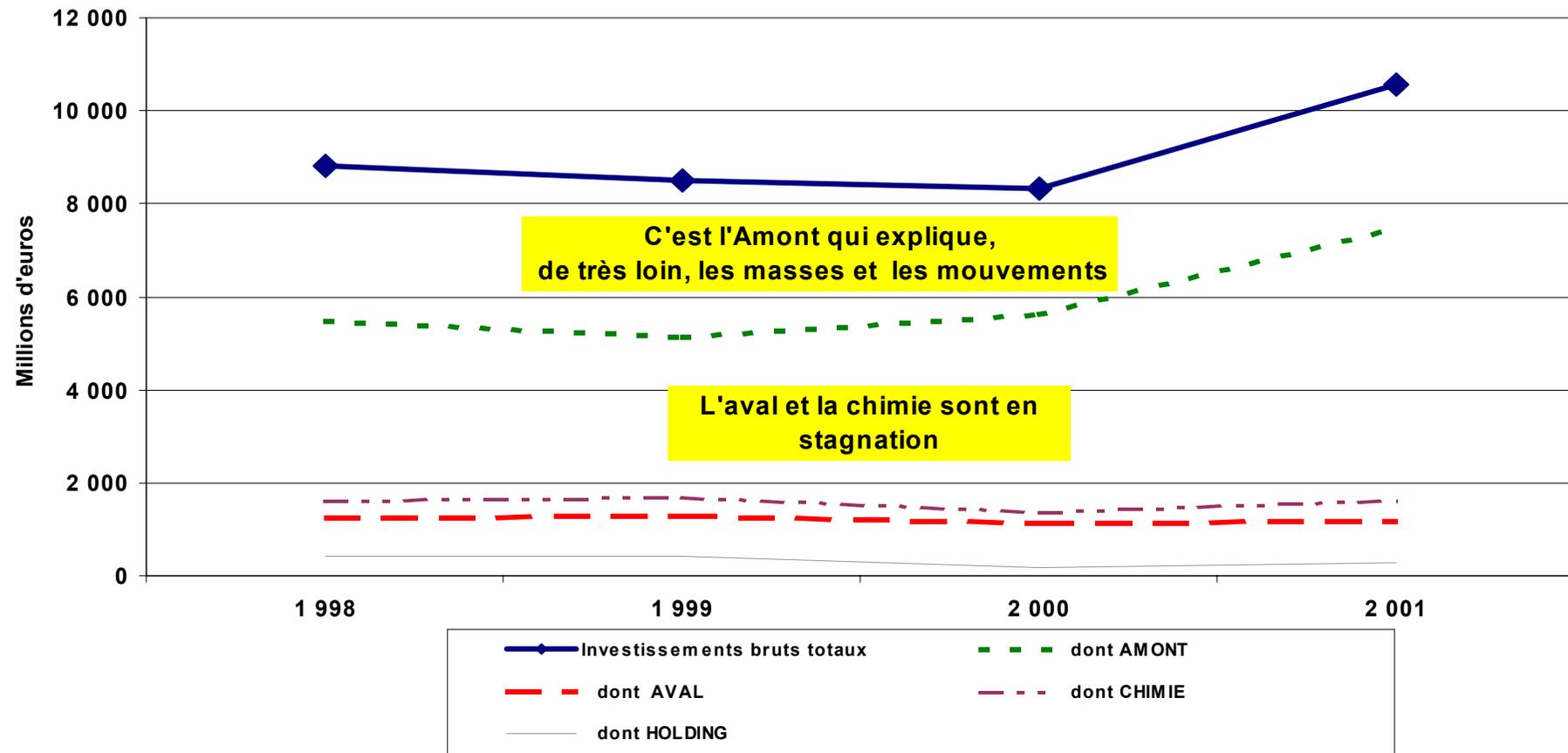
**La faible rentabilité CHIMIE, en particulier en 2001...**



# 4°/ Investissements et financement

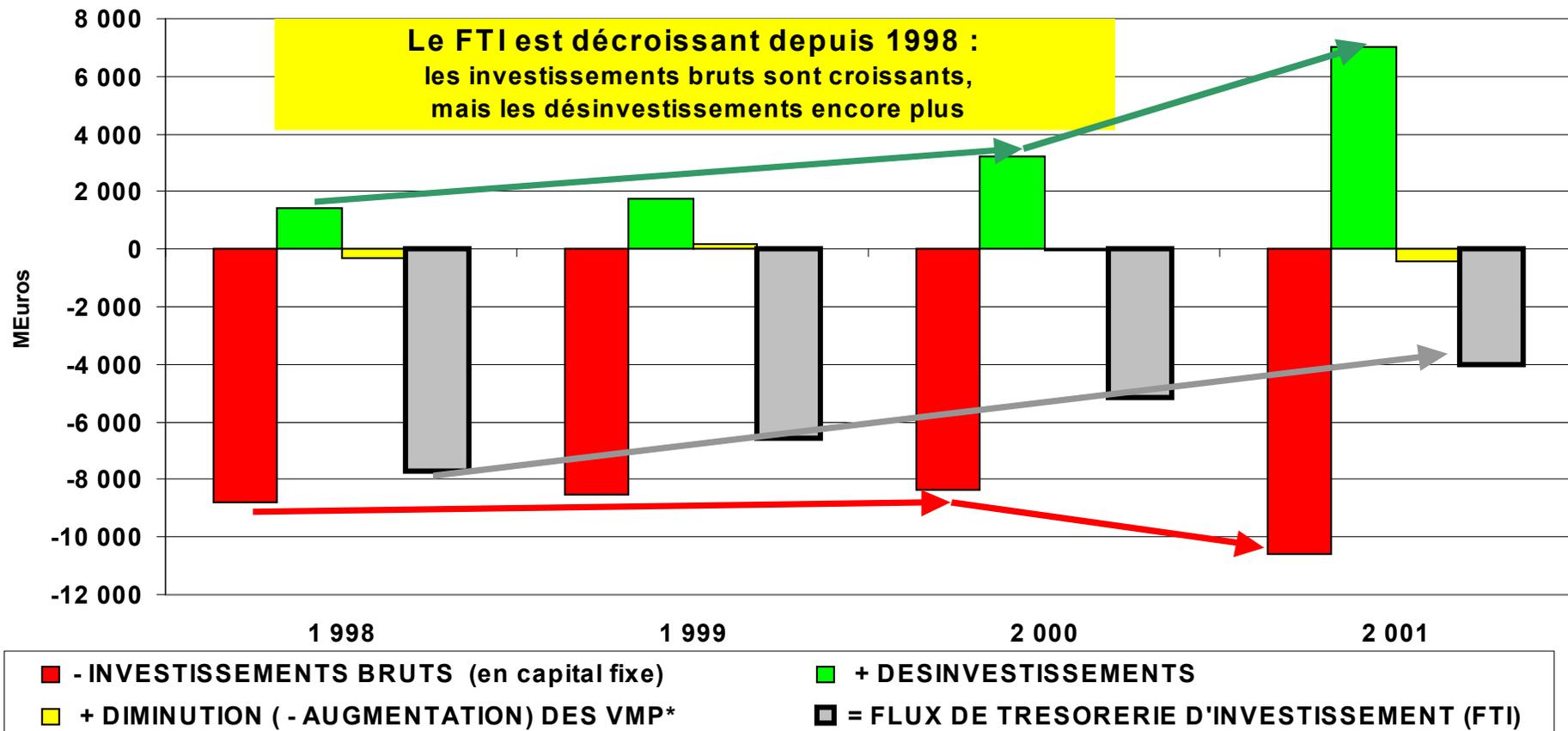
# Des investissements bruts qui repartent en 2001, après une stagnation pendant la période des fusions

Evolution des investissements bruts par centres de profit



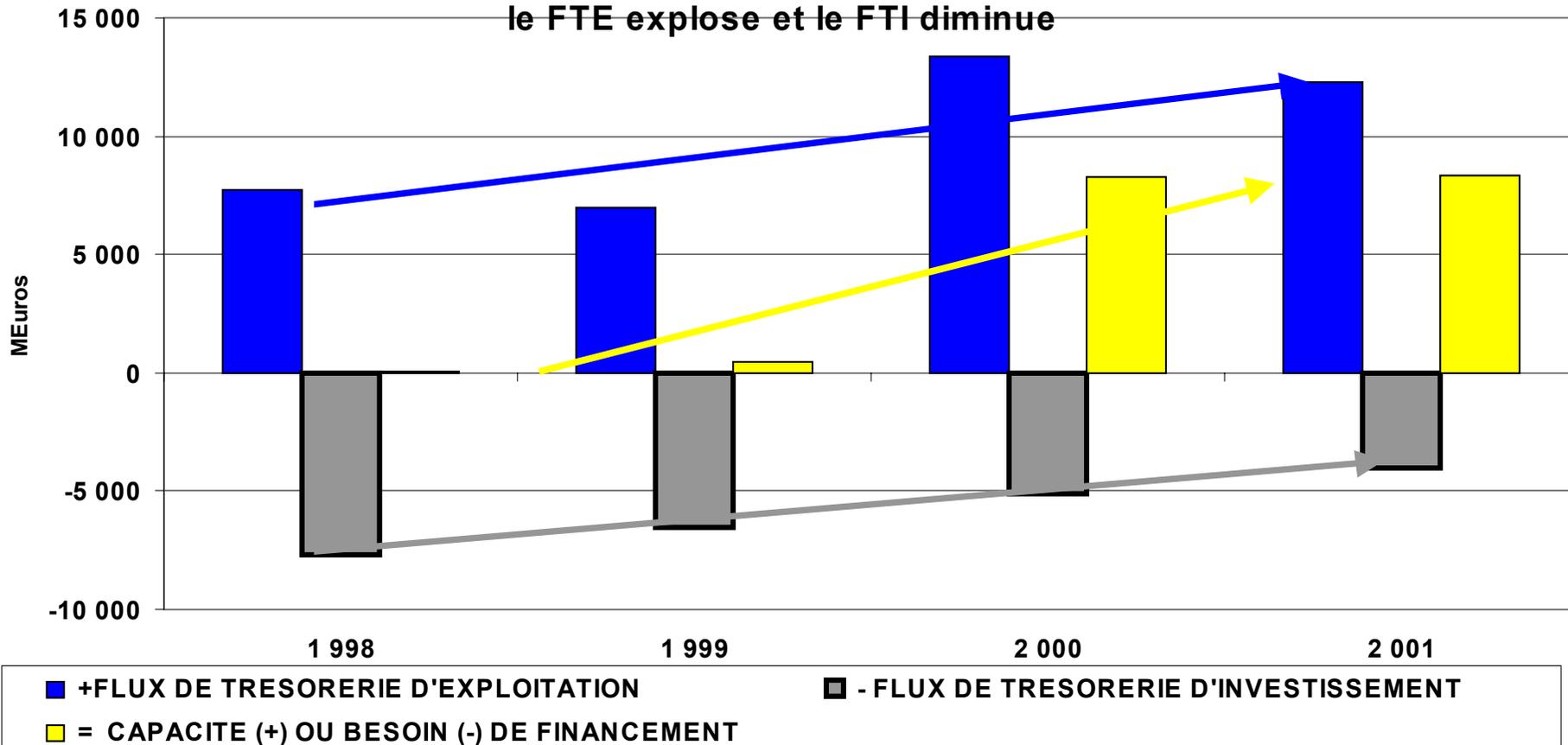
**La dynamique de croissance des investissements qui avait caractérisé la décennie 90 du Groupe TOTAL seul semble marquer le pas, par de forts désinvestissements suite aux fusions**

Les investissements et désinvestissements du groupe TFE



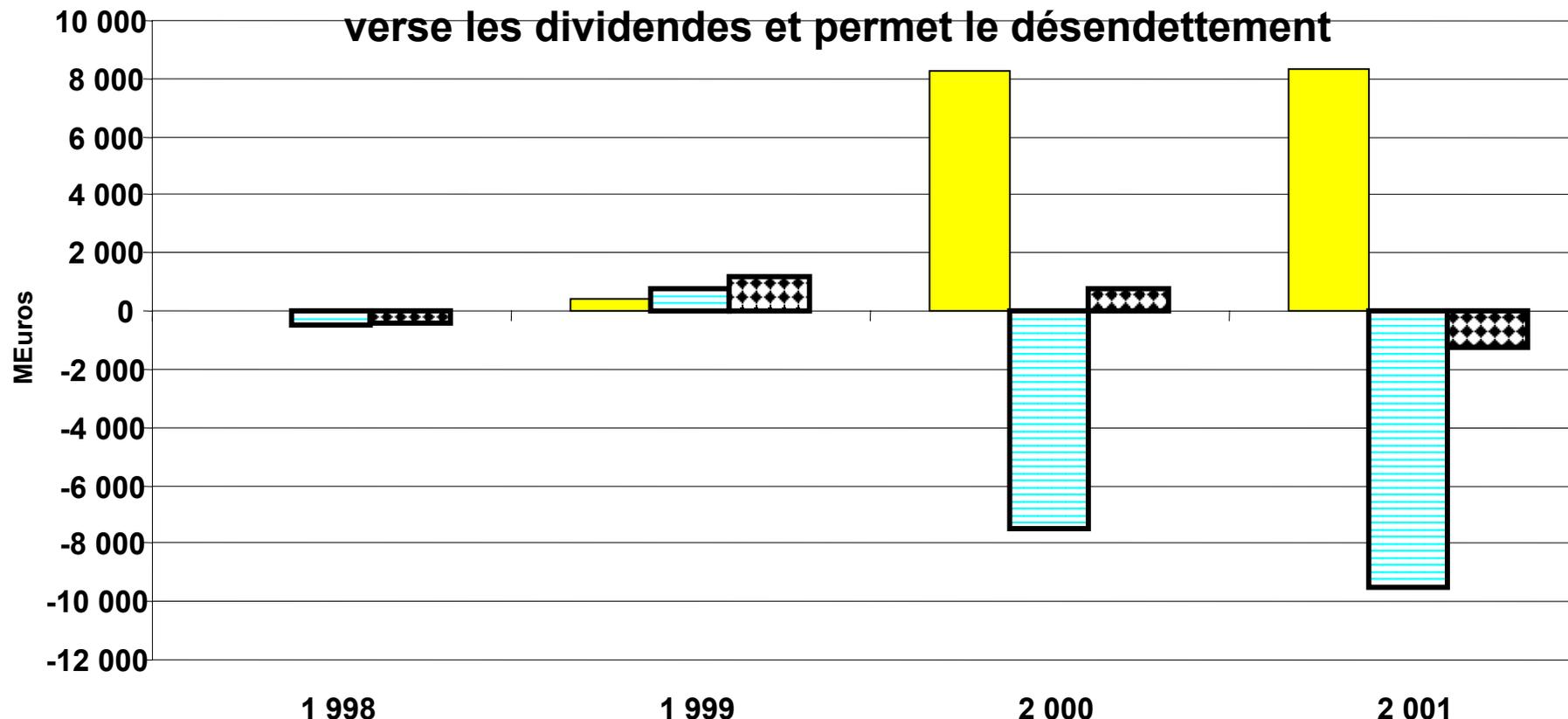
**Les flux de cash nés de l'activité explosent, grâce à la conjoncture, aux efforts de productivité et aux synergies, ... mais s'investissent de moins en moins...**

**Une capacité de financement croissante en 2000 et 2001 :  
le FTE explose et le FTI diminue**





**La "cash machine" depuis 2000**  
**la capacité de financement (le flux de cash de l'activité non réinvesti)**  
**rachète les actions (pour faire gonfler le BPA, le "bénéfice par action"),**  
**verse les dividendes et permet le désendettement**



■ + CAPACITE OU BESOIN (-) DE FINANCEMENT   
  + FLUX DE TRESORERIE DE FINANCEMENT  
◆◆◆◆ = VARIATION DES LIQUIDITES ET DEPOTS A CT